

LA PLACE DE LA VOLAILLE DANS LA CONSOMMATION DE VIANDE EN EUROPE

Sinquin J.P.

ITAVI - 28 rue du Rocher - 75008 PARIS

Résumé

La *volaille* est la troisième viande consommée dans l'Union Européenne derrière le *porc* et le *boeuf*. En raison de la grande diversité (espèces et présentations), les consommations de viande de volaille progressent, sont différentes et varient du simple au double selon les pays de l'Union Européenne, mais présentent toutefois des points communs.

Abstract

Poultry is the third meat consumed in European Union behind *pork* and *beef*. Because of the very large diversity (species and presentations), poultry meat consumption figures increase, are different and vary from simple to double among the different member countries of European Union but have common points.

Introduction

D'une façon générale, la consommation totale de viande s'est développée dans tous les pays de l'Union Européenne. Cette consommation fait entrer en ligne de compte tout un ensemble de facteurs qui relèvent, à la fois, de la culture et de la tradition, de la situation économique générale (niveau de vie, structure et organisation de la production et de la distribution etc...).

Sur la base des statistiques publiées par EUROSTAT, il est possible de suivre les évolutions dans les 12 pays membres de 1985 à 1992 (les statistiques de l'année 1993 ne sont pas disponibles pour l'ensemble des pays).

La volaille à la troisième place avec 20% du total

En 1992, chaque Européen aurait consommé une moyenne de 94.1 kg de viande (une légère augmentation aurait été constatée en 1993). Autour de cette moyenne, la fourchette est relativement large : elle va de 81.0 kg (Portugal) à 111.5 kg (France). Trois autres pays ont une consommation supérieure à 100 kg par habitant : le Danemark (108.5 kg), la Belgique (102.6 kg) et l'Espagne (102.2 kg). En Europe, la consommation reste très inférieure à la moyenne américaine (120 kg). Depuis de nombreuses années, la structure de la consommation est la suivante en Europe : le *porc* est de loin la viande la plus consommée avec plus de 40% du total, la viande *bovine* conserve sa seconde position avec moins du quart, mais la *volaille* s'en rapproche très rapidement et représente plus du cinquième de la consommation totale.

Tableau 1 : Evolution de la consommation de viande dans l'Union Européenne
(en kg/hab/an)

U.E. à Douze	Année 1985		Année 1992		Evolution	
	87.5	100.00	94.1	100.00	+6.6	+8%
Porcs	36.2	41.3	40.5	43.0	+4.3	+12%
Bovins (1)	23.1	26.4	21.7	23.1	-1.4	-6%
Volailles	15.9	18.2	19.0	20.2	+3.1	+19%
Ovins/Caprins	3.5	4.0	4.0	4.3	+0.5	+14%
Equidés	0.6	0.7	0.5	0.5	-0.1	-17%
Autres (2)	2.2	2.5	2.5	2.6	+0.3	+14%
Abats	6.0	6.9	5.9	6.3	-0.1	-2%

(1) Boeuf + veau (2) dont lapins, gibiers, etc..

Source : EUROSTAT

Chaque pays a ses caractéristiques propres enracinées dans l'histoire et la géographie.

* les pays au nord de l'Europe (Danemark, Allemagne, Belgique) ont une consommation de *porc*, parfois nettement supérieure à 50 kg par habitant et par an.

* les pays latins ont généralement une consommation beaucoup plus diversifiée : la viande *bovine* (boeuf + veau) a une place importante en France et en Italie. Le *lapin*, qui ne bénéficie pas d'un suivi statistique officiel est beaucoup plus consommé dans ce groupe de pays (2 à 4 kg par habitant en Espagne, en France et en Italie).

* deux pôles de consommation pour le *mouton* : les Iles Britanniques (Irlande et Royaume-Uni), le pourtour méditerranéen (Portugal, France, Espagne, Grèce). Dans tout cela, il ne faut pas oublier le *poisson* (avec les crustacés) qui doit être pris en considération et pour lequel les chiffres s'étalent dans une fourchette allant de quelques kg à près de 50 kg pour certains pays du sud de l'Europe.

Volaille : beaucoup de différences selon les pays, mais des points communs

Si d'une façon générale, la volaille a le plus profité de l'augmentation des consommations de viandes, des différences énormes sont constatées selon les pays, tandis que quelques espèces profitent plus ou moins que d'autres de l'évolution enregistrée pendant les 10 ou 20 dernières années.

Dans la plupart des pays, la consommation repose essentiellement sur deux espèces. Si le *poulet* est de loin de la volaille la plus consommée (il le restera encore longtemps), il a dû céder une part de marché, qui est loin d'être négligeable, à la *dinde* (depuis le début des années 1970), tandis que le *canard* connaît une rapide progression à partir du début des années 1980.

Alors que tous les pays ont une consommation de *poule* de réforme (1 à 2 kg par habitant et par an), en raison de l'existence d'une production d'oeufs partout, la *pintade* est surtout connue en France (0.9 kg) et en Italie.

Tableau 2 : La consommation de viande de volaille dans quelques pays de l'Union Européenne (en kg/hab/an)

	1980	1988	1993	1993/1980
Union Européenne	14.6	17.6	18.8	+29%
dont Poulet	10.1	12.3	12.6	+25%
Dinde	2.2	2.8	3.5	+59%
Canard	0.4	0.5	0.7	+75%
dont Espagne	20.8	22.0	23.8	+14%
France	16.0	19.4	21.8	+36%
Royaume-Uni	13.5	19.3	21.5	+59%
Pays-Bas	8.9	15.0	18.8	+111%
Allemagne	9.8	10.9	12.4	+27%

Source : EUROSTAT, d'après statistiques nationales

* Dans l'Union Européenne, les consommations individuelles de viande de volaille varient du simple au double (entre 12 et près de 24 kg). Dans les pays à niveaux de consommation élevés (Espagne), les progressions sont relativement lentes. Une mention particulière doit être faite à quelques pays du nord de l'Europe : aux Pays-Bas, la consommation a plus que doublé en 15 ans ; elle est restée pratiquement stable en Allemagne, les Iles Britanniques accordent une place toujours plus importante à la viande de volaille.

* Depuis le début des années 1990, la consommation européenne de viande de volaille ne progresse plus en moyenne que de 0.6% par an (entre 1985 et 1990, la progression annuelle était encore de 3%). La France occupe la première place pour l'ensemble des espèces, le *poulet* mis à part. Pour ce dernier, notre pays est dépassé depuis de nombreuses années par la plupart des pays de l'Union Européenne ; il occupe, même l'avant dernière place, devant le Danemark.

* La consommation de volailles fraîches progresse un peu partout. Elle atteint une proportion importante (jusqu'à 90% voire même d'avantage dans certains pays), en France, en Espagne, en Italie, en Grèce, aux Pays-Bas, en Belgique. La part du frais se situe aux alentours de 50% dans les Iles Britanniques, ne dépasse guère 35% au Danemark et en Allemagne.

* Partout dans le monde (en Amérique du Nord d'abord, puis en Europe), les découpes élaborées représentent une part croissante de la consommation totale de viande de volaille. Alors que la proportion est très importante pour la *dinde* (voisine de 90%), la France présente encore un certain retard (mais les écarts diminuent) pour le *poulet* par rapport à la plupart des pays du nord de l'Europe. En Espagne, où le marché reste traditionnel, le *poulet* entier est encore largement représenté.

Tableau 3 : Evolution des consommations de volailles par espèces en France
(en kg/hab/an)

	1983	1988	1993	1983/1993
Toutes Volailles	16.0	19.4	21.8	+36 %
dont Poulet	8.9	10.3	11.4	+28 %
Dinde	3.2	4.7	5.6	+75 %
Canard	0.9	1.7	2.1	+133 %
Poule + Coq	2.0	1.7	1.6	-20 %
Pintade	0.8	0.8	0.9	+25%
Oie	0.2	0.2	0.2	=

NB : Ces chiffres sont établis par bilan

Sources : SCEES

* Avec le Label en France qui a désormais un passé de plus de 30 ans et qui a pris une grande place dans la consommation des ménages, les productions dites alternatives et traditionnelles ont le droit de cité et se développent dans plusieurs pays et acquièrent une personnalité. Pour ce qui concerne plus particulièrement la France, le Label est très largement représenté par deux espèces : le *poulet* (environ 1.6 kg) et la *pintade* (0.1 kg), soit plus de 15% pour chacune d'entre elles.

Conclusion

En raison d'un grand nombre de facteurs, qui sont communs à la plupart des pays de notre civilisation occidentale (la vie moderne avec le développement du travail hors domicile, l'éclatement de la cellule familiale, la place importante prise par la restauration collective et la grande distribution etc...), la *volaille* a été en mesure de pendre la place qu'elle occupe actuellement dans la consommation totale de viande. Sa compétitivité sur le plan des prix, sa diversité, sa disponibilité, sa praticité, ses qualités organoleptiques etc... expliquent tout cela. Les efforts permanents de la profession sur les plans de la sélection, des techniques d'élevage et de la technologie y ont également largement contribué. La *volaille* continue d'accroître sa part dans l'ensemble du marché des viandes, sans toutefois atteindre les chiffres que l'on connaît outre Atlantique où le modèle de consommation est totalement différent.

Références

Statistiques du SCEES

Annuaire Statistiques de l'Eurostat

Bulletins du ZMP

Situations et perspectives du marché des viandes de volailles (sessions annuelles de l'ITAVI).